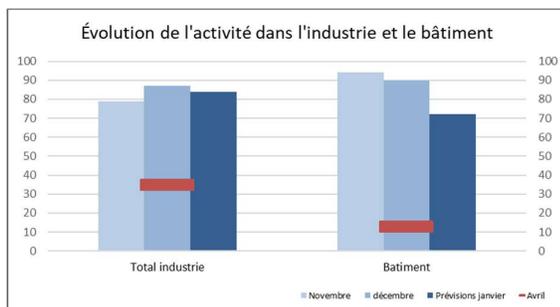


Évolution du jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

Industrie et Bâtiment

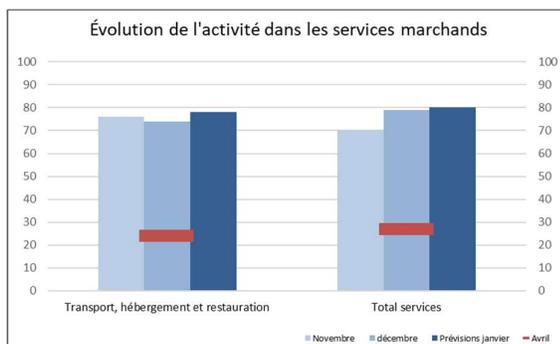


Les chefs d'entreprise corses ont été interrogés sur leurs pertes d'activité : il leur a été demandé d'estimer leur niveau d'activité par rapport à un mois « normal ».

Dans l'industrie insulaire, après la 2^{ème} période de confinement, l'activité a significativement progressé tout en restant inférieure de 13 points à une activité normale. Dans le bâtiment, l'activité a un peu baissé, en retrait de 10 points par rapport à une activité normale.

Les chefs d'entreprise anticipent une diminution limitée dans l'industrie mais un retrait plus significatif dans le bâtiment.

Services marchands



Dans les services, le niveau d'activité réalisé est en hausse significative et proche des anticipations des chefs d'entreprise le mois dernier. Malgré les fermetures administratives des restaurants ainsi que l'arrêt exceptionnel de certains établissements hôteliers faute d'une clientèle suffisante, les activités des autres secteurs des services sont proches de leur niveau normal.

Les perspectives font globalement état d'une certaine stabilité, à un niveau toutefois inférieur de 20% à une activité normale.

Le mois de décembre a été marqué par un allègement des mesures sanitaires, avec, à partir du 15 du mois, la suppression du confinement et l'instauration d'un couvre-feu. La réouverture des commerces fin novembre avait déjà constitué une première étape dans l'assouplissement des mesures. Dans ce contexte, l'activité s'est partiellement redressée sur l'ensemble du mois de décembre par rapport à novembre, selon notre enquête mensuelle de conjoncture (EMC), menée entre le 21 décembre et le 7 janvier auprès de 8 500 entreprises ou établissements. L'amélioration concerne principalement le secteur des services, qui avait été le plus affecté par le nouveau confinement. Cependant, l'activité demeure extrêmement dégradée dans l'hébergement et la restauration. L'industrie a connu une légère progression. L'activité a été stable dans le bâtiment, proche de son niveau d'avant-crise. Au total, nous estimons à - 7 % la perte de PIB sur le mois de décembre par rapport au niveau d'avant-crise, soit une situation un peu moins dégradée qu'anticipé le mois dernier (- 8 %) et nettement moins qu'au mois de mai dernier, dans la précédente situation de semi-confinement (- 17 %).

Notre estimation de la contraction du PIB au 4^e trimestre 2020 par rapport au trimestre précédent est de - 4 %, ce qui laisse inchangée à - 9 % la baisse du PIB en moyenne annuelle pour 2020.

Pour le mois de janvier, les perspectives exprimées par les chefs d'entreprises font état d'une stabilité de l'activité aussi bien dans l'industrie que dans les services et le bâtiment. La perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise resterait autour de - 7 %.



12,1%

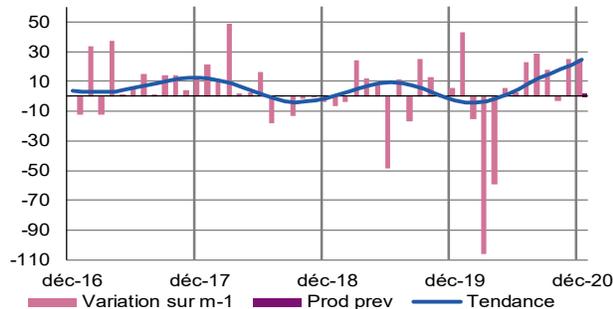
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF)

Industrie

Dans un contexte de crise sanitaire persistante, l'activité industrielle s'est montrée plutôt résiliente mais sans perspectives claires

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)

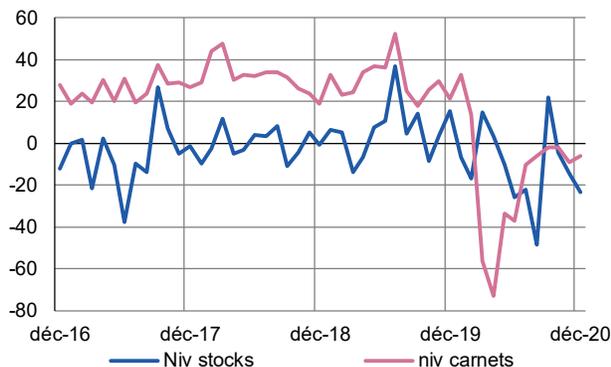


La production dans le secteur industriel, bien qu'en deçà d'un mois d'activité normale, est restée globalement bien orientée malgré des orientations défavorables dans la fabrication de matériel de transport.

Les prévisions sont très prudentes dans un contexte d'incertitudes sur le plan sanitaire.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

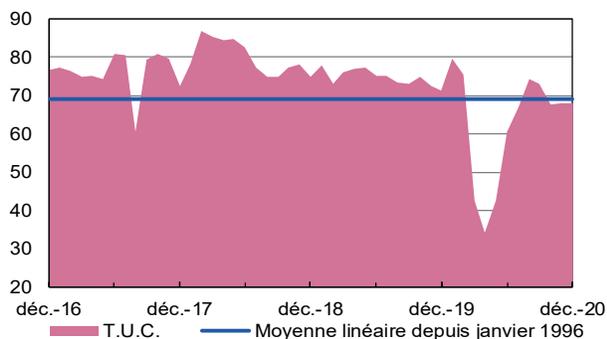


Le niveau des carnets de commandes, malgré un léger rebond, reste encore faible en raison d'une moindre demande, notamment de la part des établissements de restauration impactés par les mesures sanitaires.

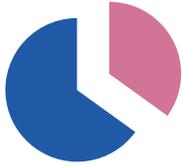
Les difficultés à reconstituer les stocks perdurent dans un contexte de production plus ralentie qu'habituellement.

Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production (TUC) évolue peu ; la fabrication des « autres produits industriels » progresse pour faire face à une demande encore relativement dynamique ; à l'inverse dans d'autres secteurs, la fermeture avancée des usines pour les fêtes a pesé.



35%

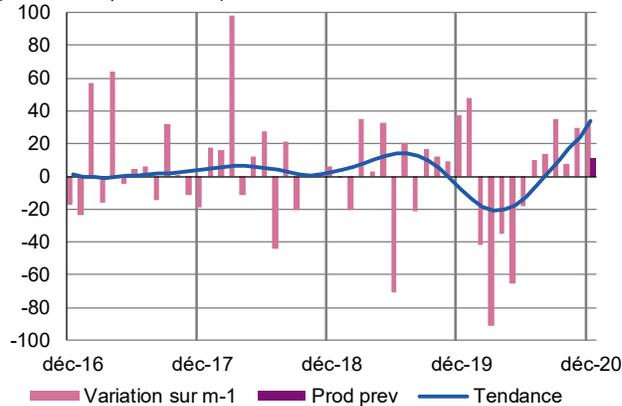
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie.
(source : ACOSS-URSSAF)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Portée par les fêtes de fin d'année, l'activité progresse mais reste en deçà de la normale du fait des contraintes sanitaires

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)

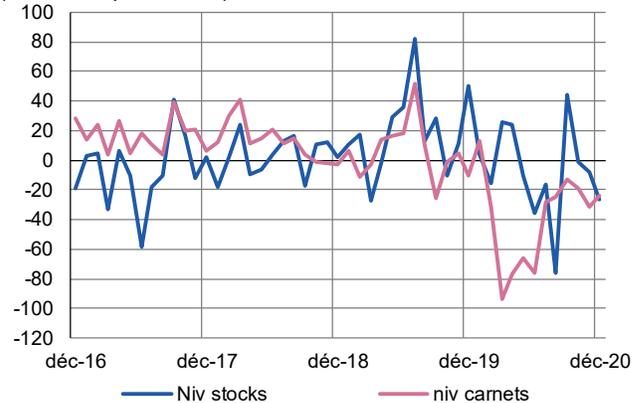


Sous l'effet des fêtes de fin d'année, la production agroalimentaire se redresse à des niveaux toutefois moindres qu'en 2019 sous l'effet d'une demande plus faible des professionnels et des réassorts moins nombreux sur décembre.

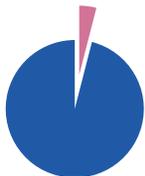
Les perspectives sont positives mais limitées face aux incertitudes sur la crise sanitaire qui perdure.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Les carnets de commandes, jugés trop faibles, se redressent lentement sous l'effet de la consommation finale pendant les fêtes de fin d'année. Les stocks peinent à retrouver un niveau adapté sous le double effet d'une demande ponctuelle un peu plus importante en cette saison d'une part et d'une production un peu plus aléatoire d'autre part.



4%

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : Pôle Emploi)

Matériels de transport

L'activité reste au ralenti compte tenu de la faiblesse actuelle du marché mondial de l'aérien

L'activité dans le secteur aérien, durablement impacté par la crise sanitaire, a conduit à réguler les cadences à hauteur de 60% de leur pleine capacité. Dans un contexte d'incertitudes sur les sous-traitants, les stocks se renforcent pour éviter toute rupture dans les composants. L'ajustement des effectifs au regard des nouveaux plans de charge se poursuit. Les perspectives sont atones en termes d'activité mais plutôt dynamiques en matière d'investissement afin de moderniser l'outil productif.



57%

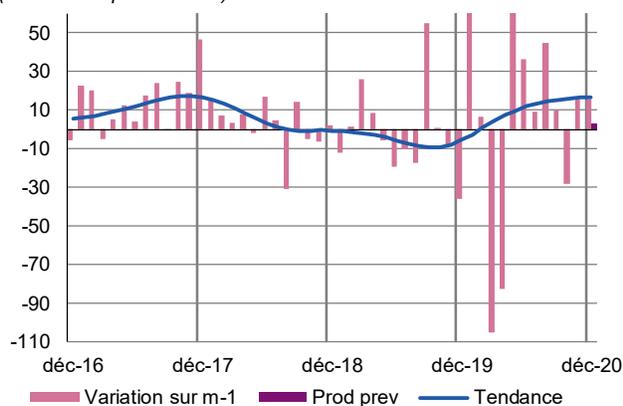
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF)

Autres produits industriels

L'activité reste plutôt bien orientée, contrainte toutefois par les mesures sanitaires

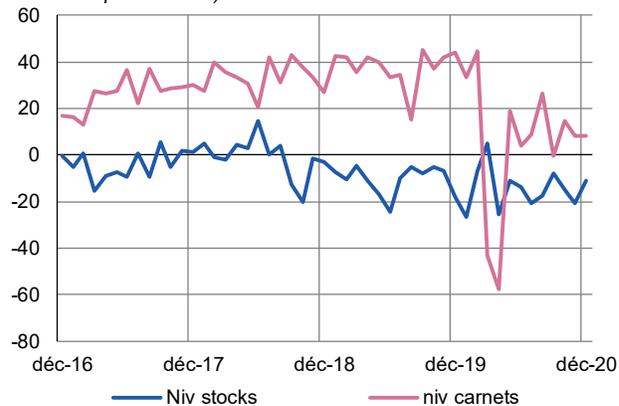
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

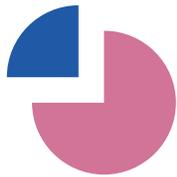
(en solde d'opinions CVS)



L'activité dans la fabrication d'« autres produits industriels » reste globalement favorable, toujours soutenue par une demande plutôt dynamique. Les perspectives sont néanmoins plutôt prudentes, du fait des incertitudes sur les mesures sanitaires.

Les stocks peinent à se reconstituer avec un outil productif ne fonctionnant pas à pleine capacité.

« Afin de tenir compte des évolutions économiques et toujours soucieuse de publier des données robustes et fiables, la Banque de France a actualisé, comme elle le fait périodiquement, le format des rubriques de ses publications « Tendances régionales ». Des modifications du périmètre de certains commentaires peuvent en résulter, allant parfois jusqu'à la suppression d'une rédaction détaillée spécifique pour quelques sous-secteurs ; dans ce cas cependant, les données sous-jacentes sont toujours exploitées, dans le cadre plus large du secteur englobant le sous-secteur considéré et du commentaire qui le concerne.
Bien sûr, Tendances régionales vous permet toujours d'accéder directement à l'Enquête mensuelle de conjoncture (EMC), dans laquelle vous trouverez l'analyse nationale de la conjoncture par la Banque de France. »



56%

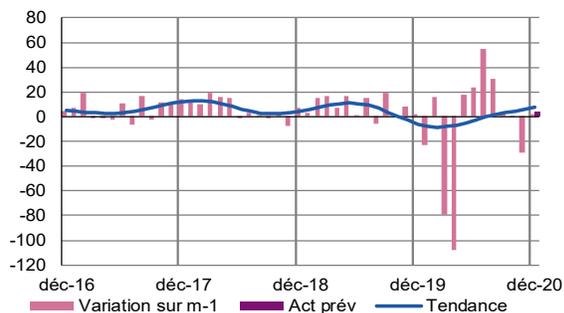
Poids des effectifs des Services Marchands par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF)

Services Marchands

Malgré un secteur hôtellerie-restauration très impacté par la crise sanitaire, l'activité se stabilise sous l'effet de bonnes performances des services aux entreprises

Évolution globale

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)

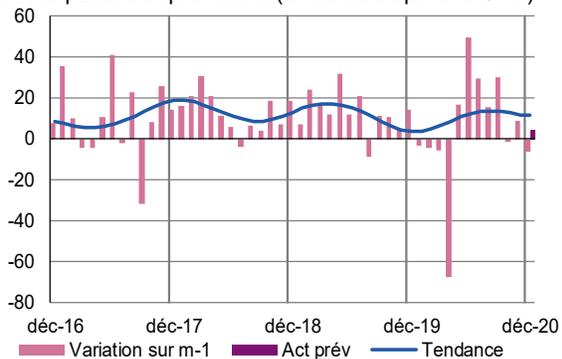


L'activité dans les services marchands demeure stable avec un secteur du transport bien orienté dans un contexte des fêtes de fin d'année mais un secteur de l'hôtellerie et de la restauration fortement impacté par les conséquences de la crise sanitaire.

Les perspectives sont prudemment favorables dans une période traditionnellement de plus faible activité.

Activités spécialisées, scientifiques et techniques, services administratifs et soutien

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



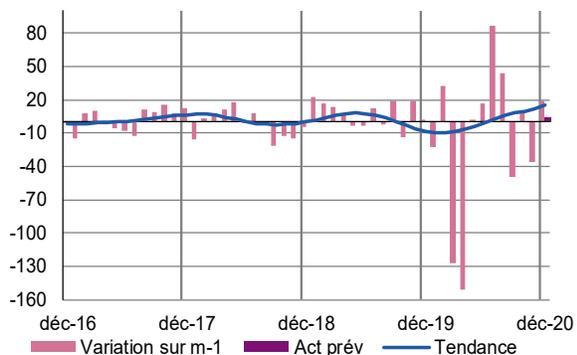
Location de véhicules

Dans une période « hors saison » à faible volume, l'activité est en retrait à un an d'intervalle.

Les perspectives sont plutôt défavorables avec le retour à un nombre réduit de vols desservant la Corse.

Transports, hébergement et restauration

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Transports et entreposage

L'activité a bénéficié des fêtes de fin d'année, soutenue aussi par la campagne des clémentines qui s'achève. Les perspectives sont moins optimistes avec un retour à une moindre demande de la part des professionnels de la restauration et des rotations maritimes attendues en retrait.

Hébergement et restauration

En raison de la crise sanitaire, ces secteurs demeurent toujours fortement impactés avec une activité très limitée dans le secteur de la restauration suite aux fermetures administratives. Faute d'une clientèle suffisante, certains établissements hôteliers jusqu'ici habituellement ouverts en cette période ont été contraints de fermer.



20.9 %

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF)

Bâtiment et Travaux Publics

La dynamique liée à un effet rattrapage s'essouffle un peu sans que l'activité n'ait retrouvée encore son niveau d'avant crise

Bâtiment

Gros œuvre

A un an d'intervalle, l'activité est en léger retrait. L'effet rattrapage liée à la crise sanitaire constatée sur le trimestre précédent s'est estompé avec un niveau traditionnellement plus faible en fin d'année et encore plus accentué cette année.

Les carnets de commandes s'améliorent mais restent encore jugés plutôt étroits.

Malgré les besoins en main d'œuvre des entreprises, les effectifs sont en retrait, les départs n'étant pas toujours remplacés, faute de visibilité suffisante.

Les perspectives d'activité sont modérément optimistes malgré les incertitudes liées aux mesures sanitaires.

Second œuvre

Dans des volumes traditionnellement faibles en cette fin d'année, l'activité du secteur reste atone, à des niveaux inférieurs à la normale.

La demande progresse et permet de disposer de carnets de commandes jugés corrects.

Les effectifs sont globalement stables avec un recours à la sous-traitance un peu plus important, permettant ainsi d'ajuster les charges au regard des activités variables dans le contexte sanitaire actuel.

Les prévisions sont stables.

Travaux publics

Le secteur des travaux publics confirme une relative stabilité à de faibles niveaux à l'exception des activités relatives aux infrastructures routières.

La demande publique reste faible, un peu plus soutenue sur certaines collectivités locales néanmoins.

Les perspectives d'activité sont plutôt défavorables avec des incertitudes liées à une année d'élections.

Contactez-nous :

Banque de France

Service des Affaires Régionales

8, rue du sergent Casalonga

BP315

20177 AJACCIO CEDEX 1

Téléphone :

04.95.51.72.50

Télécopie :

04.95.51.72.64

Courriel : 0109-emc-ut@banque-france.fr

Le rédacteur en chef :

Xavier LE MOING, Responsable du Service des Affaires Régionales

Le directeur de la publication :

Jean-Charles SANANES, Directeur Régional